# Transcription du webinaire « Rendre les livres audio accessibles : défis et opportunités »

Date du webinaire : 26 mars 2025

## Introduction

00:11:20

**Mélissa Castilloux:** Rendre les livres audio accessibles. On va parler des défis, puis des opportunités. Je m'appelle Mélissa Castilloux. Je suis coordinatrice du projet et chercheuse sur ce projet-là au CAÉB. Je vais présenter, avec ma collègue, Lindsay Tyler, qui est gestionnaire principale au CAÉB. Je vais laisser Lindsay présenter le plan de la présentation aujourd'hui.

**Lindsay Tyler:** Bonjour tout le monde. À l'ordre du jour aujourd'hui, d'abord, je vais vous donner une introduction au projet de recherche sur l'accessibilité des livres audio commerciaux, le projet dont on va parler aujourd'hui. Ensuite, nous allons présenter les obstacles à l'accessibilité, qui peuvent être présents dans les livres audio commerciaux, ainsi que les perspectives des éditeurs et producteurs de livres audio sur la question de l'accessibilité.

Ensuite, Mélissa vous donnera plus de détails sur notre étude, sa méthode, ses limitations, ainsi que les données et les conclusions. On va terminer aujourd'hui avec plusieurs recommandations. Les recommandations principales qu'on peut proposer, étant donné nos résultats. Nous espérons avoir quelques minutes à la fin pour vos questions.

Avant d'aller plus loin, j'aimerais reconnaître l'appui financier de Normes d'accessibilité Canada. C'est grâce à ce financement que nous avons pu réaliser ce projet de recherche.

## Motivation du projet

00:02:15

Ce projet a d'abord ses origines dans les commentaires ou des observations de plusieurs personnes qui utilisent les services du CAÉB. Il faut dire que pour le CAÉB et pour beaucoup de nos membres, les livres audio sont, en fait, le format le plus populaire.

Nous avons des ententes qui nous permettent d'acheter et de transformer en format DAISY des livres audio commerciaux et c'est une façon importante dont on développe nos collections. En même temps, les gens qui utilisent les services du CAÉB achètent également des livres audio ou les empruntent à la bibliothèque publique municipale.

Ils et elles ont remarqué certaines pratiques fréquentes dans les livres audio commerciaux. Par exemple, le fait de mettre plusieurs chapitres sur une seule piste sonore. Ces pratiques peuvent poser problème pour eux. Nous avons aussi cherché les commentaires des utilisateurs et utilisatrices sur certaines caractéristiques de l'accessibilité, qu'on aimerait intégrer, comme par exemple, les descriptions d'images de pages de couverture.

En même temps, l'écosystème de l'édition accessible au Canada et aussi à l'échelle internationale a fait beaucoup de travail pour avancer l'accessibilité des livres électroniques en format texte, ePUB. Les normes et les lignes directrices relatives à l'accessibilité des livres ePUB sont bien établies et les projets, les formations, les certifications existent pour réaliser la vision de l'édition accessible dès la conception, ou comme on dit en anglais, (en anglais) « born accessible publishing ».

(en français) Ce concept « accessible dès la conception » signifie qu'on intègre l'accessibilité dans tous les aspects de l'édition et dans toutes les parties de la chaîne de valeur. C'est un travail très important. Cela dit, il existe un écart entre le développement de l'édition accessible pour les livres électroniques en format texte, et celui du livre audio.

Bien que les lignes directrices relatives à l'accessibilité des livres audio existent, elles sont moins bien développées. Heureusement, plusieurs partenaires s'intéressaient à cette question de l'accessibilité des livres audio, et ont soutenu notre proposition de financement. Ces partenaires sont : INCA, RNSEB, eBound, Book Publishers Association of Alberta et ECW Press.

La question qui a motivé ce projet, c'est : comment pouvons-nous nous assurer que les livres audio commerciaux sont accessibles à tous et à toutes dès le départ? En tant que service de bibliothèque, nous avons choisi de mettre l'expérience des lecteurs et des lectrices au centre du projet.

## Nos objectifs

00:05:55

Nous avons trois objectifs principaux.

D'abord, de mieux comprendre les besoins des lecteurs et lectrices en identifiant les obstacles et les caractéristiques nécessaires à l'accessibilité. Nous avons réalisé cet objectif en impliquant des lecteurs et lectrices à chaque étape du projet et, c'est très important, en priorisant surtout le leadership et l'implication des personnes en situation de handicap, tout au long du projet.

Ensuite, nous voulons comprendre les pratiques du secteur, en collaborant avec les éditeurs, producteurs et d'autres acteurs de l'industrie, pour évaluer le processus de travail et les défis actuels. Même si nous avons placé les besoins des lecteurs et lectrices au centre du projet, si les livres audio existent, c'est grâce aux efforts de l'industrie. Nous cherchons donc à mieux comprendre les pratiques actuelles et à proposer des solutions concrètes.

Finalement, nous voulons élaborer des recommandations. Les personnes participantes à ce projet de recherche ont testé des livres audio ayant certaines caractéristiques d'accessibilité, et ont partagé leur expérience avec ces matériaux spécifiques et avec les livres audio en général. Les données que nous avons recueillies, nous ont permis d'élaborer des recommandations, ou d'appuyer des lignes directrices qui existent déjà en vue de leur mise en œuvre pratique.

## Projet collaboratif

00:07:39

Ce projet était nécessairement très collaboratif et j'aimerais parler un peu de la collaboration à cette étape. Avant même de préparer la proposition de financement, nous avons consulté un groupe de parties prenantes qui s'intéresse à l'accessibilité des livres audio. Ce projet a impliqué et inclus les secteurs de l'édition et des lecteurs et lectrices francophones et anglophones. C'était un projet bilingue.

Ici, par exemple, l'organisation ANEL a participé à notre comité consultatif. Le comité consultatif du projet a représenté tous les groupes qu'on trouve dans l'image sur le diapo, donc nous avons une image où est écrit au milieu l'écosystème de l'édition accessible. Tous les groupes qui font partie de cet écosystème sont mentionnés dans des carrés autour du cercle au milieu.

C'est-à-dire, les lecteurs et les lectrices, les maisons d'édition et les producteurs aussi, les organisations et groupes de défense de l'accessibilité, des fournisseurs de plateformes technologiques, les milieux des bibliothèques et de l'éducation, et les bailleurs de fonds. Ensuite, la consultation des parties prenantes nous a également permis d'élargir la représentation de tous ces groupes.

Ici, j'aimerais remercier ceux et celles qui ont contribué à ce projet et surtout, les personnes participantes, qui sont anonymes, mais au cœur de ce que nous avons pu accomplir.

## Étapes du projet

00:09:49

Le projet s'est divisé en quatre étapes principales. En printemps 2024, nous avons commencé le projet avec des consultations des personnes ayant de la difficulté à lire les imprimés, afin de mieux comprendre et documenter leurs besoins et les obstacles que les livres audio peuvent présenter.

Ensuite, en été, nous avons engagé des parties prenantes de l'industrie, ainsi que quelques organismes qui représentent des situations de handicap qui n'étaient pas bien représentées lors de la première étape. Nous avons aussi recensé la littérature académique sur l'accessibilité des livres audio, ainsi que les normes et les lignes directrices qui existent déjà.

Nous avons donc écrit un état des lieux ou un examen du paysage, et nous avons identifié les caractéristiques d'accessibilité les plus pertinentes pour nos tests à la prochaine étape.

Cette troisième étape consistait dans le développement des matériaux audio, la conception du sondage. Ensuite, ayant recruté les personnes participantes, ces personnes ont effectué l'essai des matériaux audio et ont répondu au sondage. Nous avons aussi tenu deux groupes de discussion, un dans chaque langue.

Maintenant, l'hiver qui tire à sa fin, durant cette étape, nous avons fait l'analyse des données volumineuses et nous avons écrit les rapports. Nous faisons maintenant la diffusion de nos résultats et les rapports seront disponibles sur notre site web le 31 mars. Maintenant, je passe la parole à Mélissa et on va commencer à parler de nos résultats.

## Obstacles à l’accessibilité dans les livres audio

00:12:07

**Mélissa:** Pour commencer, ici, je parlerai des obstacles à l'accessibilité dans les livres audio. Ça, ça a été recueilli pendant les consultations, justement, dans la première phase. Pendant les consultations, il y a plusieurs obstacles qui ont été identifiés. Ici, c'est vraiment un résumé, mais parmi les problèmes qui ont été soulevés, une navigation qui est limitée. Il y a plusieurs livres qui vont regrouper de longues sections, voire plus d'un chapitre dans une seule piste audio.

Pour naviguer, les utilisateurs et utilisatrices doivent avancer ou reculer par 15 ou 30 secondes, ce qui rend difficile l'accès direct à une section précise.

Ça, ça va être particulièrement frustrant quand on cherche une information spécifique. Il y a aussi l'absence de noms de fichiers ou d'étiquettes descriptives, donc sans noms clairs, ni chapitres identifiables dans le lecteur.

Il n'y a pas une véritable table des matières audio. Ça va vraiment compliquer la navigation, surtout pour les utilisateurs et utilisatrices qui dépendent des lecteurs d'écran. J'ai un exemple sur le PowerPoint. Des pistes qui vont être nommées « Piste 1 », « Piste 2 », ou même des fois, « sans nom », avec des chiffres aléatoires, donc ça ne donne pas d'informations sur, c'est quoi la piste qui est lue.

Parmi les meilleures pratiques, ça serait d'écrire « Chapitre 1 avec introduction ». Ça serait un exemple de piste descriptive. Ensuite, un autre point important, c'est les contenus manquants. Souvent, il y a des éléments essentiels, comme les images, les notes de bas de page, les références, les annexes, qui sont souvent omis dans la version audio. Pourtant, ils font partie intégrante du livre imprimé.

Pour ceux et celles qui utilisent l'audio comme format principal, c'est vraiment un problème. Il faut se rappeler que le livre audio, ce n'est pas un format accessoire, c'est un livre en soi, donc ce n'est pas juste un extra. Il a été aussi nommé l'offre limitée, donc il y a beaucoup moins de livres disponibles en version audio, qu'en version numérique textuelle, bien entendu, mais ça, c'est particulièrement vrai pour les personnes qui cherchent des livres dans d'autres langues que l'anglais. Par exemple, nos utilisateurs/utilisatrices francophones nous ont nommé ça. C'est aussi vrai pour des domaines qui sont moins populaires.

## Obstacles à l’accessibilité sur les plateformes de lecture

00:14:41

Ce qu'on nous a nommé, c'est que les obstacles à l'accessibilité ne sont pas juste liés aux livres audio, puis, pour aller à la prochaine slide, ils sont aussi liés aux plateformes de lecture.

Même dans un cas où le livre audio est bien produit, les plateformes utilisées pour lire peuvent poser des problèmes d'accessibilité importants. Ce que les participants nous ont montré, c'était que c'est aussi important, la manière qu'on accède les livres, puis pas seulement le livre en soi. Un des éléments qui a été nommé, c'est la recherche et la découverte. Une découverte compliquée.

Sur certaines plateformes, il est difficile de filtrer ou de chercher efficacement des livres accessibles. Les métadonnées sont parfois ou souvent absentes ou incomplètes, ce qui rend la découverte de contenu difficile, voire impossible. Par exemple, une personne veut écouter un roman en français, lu par une voix humaine, tout en s'assurant que le livre ne contient pas d'effets spéciaux et de la musique, par exemple, parce que la personne trouve ça distrayant.

Souvent, les plateformes ne permettent pas de filtrer, ni par type de narration, ni par fonctionnalité, comme ne pas avoir d'effets spéciaux, et cetera. Ça, c'est un exemple. Ensuite, il y a les contrôles non étiquetés et manquants. Ici, ça fait référence aux boutons, quand on est sur une page web. S'ils ont été programmés de façon à ce que les personnes qui utilisent des lecteurs d'écran puissent comprendre, c'est quoi la fonction du bouton.

Sur certaines plateformes de lecture audio, un bouton va être lu juste par un lecteur d'écran comme « Bouton ». Par exemple, si j'ai un lecteur d'écran comme VoiceOver, quand je vais naviguer la page, je vais entendre « bouton, bouton, bouton » au lieu, par exemple, d'étiquettes utiles comme « Lecture », « Pause », « Avancer 30 secondes », et cetera. Ce qui veut dire que la personne ne va pas savoir sur quoi elle clique.

Pour une personne qui ne voit pas l'écran, ça rend l'interface difficilement utilisable, sinon inutilisable. Ça, c'est un problème majeur. Aussi, une navigation de livre qui est limitée. Comme dans le contenu lui-même, comme on a vu, il y a certaines plateformes qui ne permettent pas de sauter facilement d'un chapitre à l'autre. L'absence de signet ou d'index rend aussi la lecture linéaire obligatoire, ce qui ne convient pas à tous les usages, notamment les usages plus éducatifs ou académiques du livre audio.

Finalement, le manque de flexibilité. Il y a plusieurs services qui imposent les lecteurs et lectrices de lire le livre audio dans une autre application. Ça, ça a un impact clairement disproportionné sur les personnes qui ont des appareils adaptés à leurs besoins, donc c'est un problème majeur pour les personnes qui utilisent des technologies d'assistance. Je vais repasser la parole à Lindsay, pour parler de la perspective des éditeurs, éditrices.

## Produire et publier des livres audio commerciaux

00:17:38

**Lindsay:** Lors de nos consultations, on a aussi parlé de comment on produit des livres audio commerciaux et quel est l'impact sur l'accessibilité. Les livres audio commerciaux sont produits de deux manières principales. Premièrement, l'octroi des licences. Ça veut dire, vendre les droits du livre audio à des producteurs tiers, comme Audible, par exemple. Ici, les défis pour les éditeurs, c'est que l'octroi des licences n'est pas garanti.

Souvent, on ne réussit pas à vendre les droits du livre audio, le marché est déjà saturé. Si on réussit à vendre les droits, on perd le contrôle du contenu et de la production du livre audio, et aussi de l'endroit où il est vendu. Ici, on a souvent le problème de l'exclusivité des plateformes, comme Audible, par exemple. L'autre possibilité est la production en interne ou avec un producteur de livres audio. Ici, on garde les droits du livre audio, mais il faut avouer que la production de livres audio prend beaucoup de ressources, tant humaines que financières.

Les éditeurs ici doivent faire un investissement monétaire, ou s'attendent à une certaine rentabilité. Ça prend aussi des connaissances internes, en matière de production et de l'enregistrement, considérables. Aussi, comment distribuer les livres audio. La distribution est différente de celle des livres en format texte, et aussi des liens avec les industries, par exemple, les studios narrateurs et narratrices. La production de livres audio est assez compliquée.

## Rendre les livres audio plus accessibles – besoin de normes

00:20:01

Notre état des lieux a confirmé l'existence d'un écart entre les normes de production commerciale de livres audio et les besoins des lecteurs, lectrices, et même de l'industrie. Les pratiques varient considérablement et les lecteurs et lectrices qui lisent les livres audio ont souvent un accès inégal à l'information et à la littérature, par rapport aux personnes qui lisent des formats texte. On constate, encore une fois, un contraste entre les normes relatives aux livres électroniques en format texte et celles qui s'appliquent aux livres audio.

Encore une fois, nous espérons faire une plus grande place aux livres audio dans la conversation sur l'édition accessible et le mouvement accessible dès la conception.

## Collecte et analyses des données

00:21:07

**Mélissa:** On va rentrer dans la section collecte, puis analyse des données qui est vraiment spécifique aux tests qu'on a faits. Après la phase de consultation, la collecte de données s'est faite à travers plusieurs méthodes, donc sondage où les participants et participantes ont écouté les échantillons, comme Lindsay mentionnait.

Il y avait des questionnaires qui sont détaillés, avec des questions fermées, ouvertes, pour avoir des questions à développement, et deux groupes de discussion, un francophone et un anglophone. L'objectif encore, c'était de mieux comprendre les besoins et les préférences des lecteurs, lectrices.

### Données démographiques des participants

00:21:41

Pour vous parler un peu de l'aperçu de c'est qui les personnes qui ont participé à l'étude, on a travaillé avec 55 participants/participantes, qui avaient été sélectionnés d'un plus grand groupe qui s'était inscrit.

Environ la moitié, c'est des personnes avec des troubles à lire les imprimés, puis l'autre, sans troubles à lire les imprimés, pour vraiment être capable de voir la différence dans les envies et besoins. 1/4 du groupe était composé de participants/participantes francophones. Ce qui est important de savoir quand on fait une recherche de cette ampleur, avec 55 participants, c'est que le groupe n'est pas représentatif de l'ensemble de la population, puis ce n'était pas l'objectif.

On a volontairement gardé un format qui est restreint, à la fois pour des questions pratiques de temps et de ressources, mais aussi, pour pouvoir adopter une méthode mixte. Ça veut dire de combiner des données quantitatives qui sont issues de questionnaires, mais aussi des données qualitatives qui sont riches, issues de réponses ouvertes et des groupes de discussion.

C'est vraiment la richesse qualitative qui nous a permis de comprendre pourquoi les lecteurs et lectrices font certains choix. On a vraiment les deux : qu'est-ce que les lecteurs, lectrices veulent en général dans notre échantillon? C'est surtout de comprendre pourquoi. Ça nous a vraiment permis de comprendre, c'est quoi qui aide les personnes? Qu'est-ce qui freine l'accès?

Si on ne peut pas généraliser à grande échelle, quand même, les résultats apportent une meilleure compréhension de ce qui rend le livre auto-accessible, mais aussi utile pour un public diversifié. Par rapport au recrutement, on a vraiment veillé à avoir un éventail de profils en termes d'âge, de région, de genre, d'autres profils démographiques comme tel, mais aussi le niveau de confort avec la technologie, c'est quoi les formats préférés?

On a essayé d'avoir des gens qui préfèrent l'audio, le braille, l'imprimé, le numérique. On a essayé d'aller chercher des personnes qui ont différents types de troubles à lire les imprimés, parce que souvent, on pense beaucoup aux personnes aveugles, aux personnes qui sont à vision réduite. C'est important aussi d'inclure des personnes qui ont d'autres troubles, donc des troubles d'apprentissage comme la dyslexie, des personnes autistes, des personnes avec des handicaps physiques.

Dans notre petit échantillon, on a quand même arrivé à avoir une grande diversité, ce qui est super. Un point qui est important à souligner, c'est que les participants/participantes de cette étude avaient dans l'ensemble un niveau d'aisance technologique très élevé. 91 % se disaient à l'aise ou très à l'aise avec les outils numériques, donc on a clairement une surreprésentation des personnes qui sont à l'aise avec la technologie.

Il y a un lien entre les personnes qui déjà apprécient les livres audio. Souvent, c'est déjà des personnes qui ont une bonne littératie numérique. C'est vraiment un facteur à garder en tête quand on lit nos résultats, que les lecteurs, lectrices ne sont pas forcément représentatifs de l'ensemble de la population. Puis, de se rappeler aussi que pour qu'on ait une accessibilité du livre audio, ça dépend d'une littératie numérique à la base.

### Utilisation de livres audio à des fins éducatives ou professionnelles

00:24:57

Un autre fait qui est intéressant, que j'avais envie de vous partager ici, par rapport à notre démographie, c'est l'usage éducatif et professionnel du livre audio. Les données montrent que les livres audio ne sont pas seulement utilisés pour le plaisir et la lecture récréative. 46 % des participants/participantes, tous confondus, utilisent aussi dans un cadre éducatif et professionnel.

C'est quand même un chiffre significatif, surtout quand on pense souvent le livre audio comme uniquement un format de loisirs. Ce qui est intéressant, c'est que parmi les personnes qui ne sont pas en situation de handicap, il y a quand même 36 % de personnes qui déclarent les utiliser aux mêmes fins. Il n'y a pas une grosse différence entre les deux groupes.

Si on pense accessibilité, il ne faut pas le penser uniquement en fonction de la lecture de loisirs, parce que sinon, on rate une partie importante des enjeux. Il faut que les livres audio soient pensés pour permettre une utilisation qui est active, qui est structurée, dans les contextes où la navigation, la précision, l'exhaustivité du contenu sont critiques.

### Évaluation de livres audio

00:26:08

Pour la partie évaluation de livre audio, c'est ce qu'on a offert aux participants/participantes, c'est d'écouter différents échantillons audio. Souvent, de les comparer, puis de dire qu'est-ce qu'ils préféraient et pourquoi. Les éléments qui ont été testés portaient sur différents aspects de la production d'un livre audio.

Il y avait le positionnement des pages liminaires, comme les remerciements, la préface, la biographie de l'auteur. Les participants/participantes avaient deux versions, une avec les pages liminaires en place, puis une autre, avec les pages à la fin. Ensuite, il y avait la narration de la table des matières. D'un côté, il y avait une évaluation de l'appréciation, puis la nécessité d'avoir une narration de la table des matières lue en voix humaine.

Il y avait la présence et l'emplacement des notes de bas de page. Est-ce qu'on veut les notes de bas de page, où on les veut les notes de bas de page?

La narration de la bibliographie, donc il y avait une comparaison entre une voix humaine puis une voix de synthèse. Souvent, ça demande beaucoup d'efforts dans le milieu de l'édition, de faire de la narration humaine pour des longues bibliographies. On voulait voir, est-ce que c'est possible de le faire en voix de synthèse?

Après, il y avait la description de la couverture du livre. Est-ce que c'est utile, ou pas, d'avoir une description pour la couverture du livre? Même chose pour les descriptions d'images intégrées dans le corps du texte et finalement, la présence de musique et d'effets sonores.

Dans le formulaire, il y avait évidemment ces questions-là qui sont liées à des échantillons précis, mais il y avait aussi beaucoup de questions générales sur l'expérience du livre audio, les habitudes, les préférences. Ça, c'est représenté dans notre rapport d'ailleurs. Aussi, c'est un peu un point méthodologie, mais tous les échantillons étaient et en anglais et en français.

Pour des raisons de faisabilité, on ne pouvait pas avoir les mêmes échantillons. Des fois, il peut y avoir certaines différences entre le matériel, mais la majorité des données est comparable. Ça a été détaillé dans la méthodologie du rapport.

### Notes de bas de page – Insertion et emplacement

00:28:34

Juste pour rentrer dans quelques éléments qu'on a discutés dans le rapport, ici, les notes en bas de page, ce qu'on a observé dans nos résultats, c'est qu'il y a un véritable intérêt pour les notes de bas de page.

La manière dont elles sont intégrées fait vraiment toute la différence. Il y a environ 65 % des participants qui préfèrent que les notes soient intégrées directement dans la narration, au moment où l'information est pertinente. Ça permet de mieux comprendre le contenu sans devoir revenir en arrière ou changer de piste. Pour plusieurs personnes, c'est vraiment une question de fluidité, mais aussi d'accessibilité cognitive, donc on ne perd pas le fil.

À l'inverse, les pistes audio séparées sont vraiment peu populaires, il y a seulement 21 %. On voit l'écart dans le graphique ici, où il y a une majorité écrasante pour les notes de bas de page directement dans la narration.

La majorité trouve que ça complique l'écoute, ça casse le rythme, ça crée une charge cognitive supplémentaire. Fait intéressant, les préférences sont presque identiques chez les personnes avec ou sans troubles à lire les imprimés. Ça montre que les enjeux de structure, puis de lisibilité audio concernent tout le monde.

Il y avait quand même des nuances selon le type de contenu. Les personnes qui écoutent principalement des romans préfèrent sauter les notes en bas de page. Ceux qui écoutent des essais, des livres documentaires ou universitaires souhaitent plutôt que les notes soient intégrées, car elles font partie du contenu essentiel. Il est assez clair, pour la présence à même le texte de ces notes. C'est ça. C'est 75 % des participants/participantes qui le jugent important.

Puis, j'ajouterai aussi que beaucoup de personnes nommaient, dans les notes additionnelles, qu'elles veulent ces notes-là, mais elles veulent avoir la possibilité de les sauter, donc, ça l'appelle pour la personnalisation de l'expérience de lecture audio.

### Narration des bibliographies

00:30:40

Ensuite, pour la narration de la bibliographie, dans notre évaluation, on a testé un élément qui est plus rarement discuté.

C'est souvent un aspect comme négligé des livres audio, mais qui peut avoir son importance, notamment dans les ouvrages documentaires, universitaires et spécialisés. On a comparé deux versions : une narration humaine, puis une narration par voix de synthèse. Notez que cet échantillon a été offert juste en anglais. C'est à noter.

Les résultats montrent que les opinions sont partagées. Il y a 44 % des participants/participantes qui ont préféré la voix humaine, qu'ils jugent plus clair, puis plus engageante. 29 ont préféré la voix de synthèse, notamment pour la cohérence, la neutralité et son efficacité. Par exemple, la lecture des liens web était apparemment mieux lue par la voie de synthèse. C'est notable, 30 % qui ont préféré la voie de synthèse. Puis, environ 27 n'avaient pas de préférence marquée.

Un truc aussi à ajouter, c'est que ce qui ressort, c'est que la majorité des répondants/répondantes ne considèrent pas la narration de la biographie comme une priorité, même s'il y a eu des préférences pour la narration en voix humaine. C'est le 2/3, donc près genre 70 %, qui estiment que ce n'est pas important ou peu important.

Ça ne veut pas dire que la biographie est inutile, mais c'est plutôt comment on veut y avoir accès. Puis, il y a beaucoup de personnes qui ont nommé qu'il est préférable d'avoir accès à la biographie sous forme texte accessible. Pourquoi? Parce que c'est plus facile à naviguer. Dans ce cas-là, il faut absolument s'assurer qu'il y ait un document complémentaire, puis, que le document complémentaire soit accessible à partir des normes d'accessibilité textuelle, préféremment en format ePUB.

### Descriptions d’images

00:32:35

Ensuite, pour la description des images dans le texte, l'autre fonctionnalité qui a été testée, c'est la description des images dans le corps du livre. Ce qui ressort très nettement, c'est une préférence pour l'intégration directe des descriptions dans le texte de l'audio humaine. C'est une préférence marquée, c'est 91 % des participants/participantes.

C'est les participants anglophones qui ont fait ce test-là, qui ont dit préférer les descriptions, qu'ils soient insérés dans la narration principale, plutôt que reléguées sur une piste séparée ou dans un document externe. Ça fait un peu écho avec les besoins puis les préférences pour les notes de bas de page. Encore une fois, l'intégration permet une lecture plus fluide, évite de devoir changer de support ou interrompre l'écoute, pour aller chercher une information visuelle.

Ça, ça inclut les personnes qui n'ont pas de trouble à lire les imprimés. Par exemple, il y avait une participante dans le groupe de discussion qui disait : « Moi, je l'écoute en faisant d'autres tâches, même si je serais capable d'aller voir les images. Souvent, je suis en train de conduire ou je suis en train de faire la vaisselle, je ne vais pas arrêter ma lecture pour aller voir l'image. » Dans son cas, c'était aussi super important d'avoir les informations visuelles décrites.

Puis, pour l'importance des descriptions, elle a été jugée, et par le groupe francophone et anglophone, comme importante, donc 72 % des participants/participantes francophones ont jugé qu'il était soit important ou très important, puis 65 % dans le cas des personnes anglophones. Par exemple, un truc qui a été noté dans nos échantillons audio, c'est qu'il y avait une difficulté à différencier la description d'images, du texte. Certaines personnes nous ont dit qu'elles avaient du mal à savoir quand la description commence ou finit. Ça l'appelle à mettre en place des moyens, pour identifier clairement, soit les notes de bas de page ou les descriptions d'images.

### L’expérience idéale du livre audio

00:34:46

Dans le formulaire, c'est la slide prochaine, on a posé une question ouverte aux participants/participantes, pour savoir : c'est quoi les fonctionnalités qu'ils ou elles aimeraient voir apparaître dans les livres audio, si tout était possible? C'était vraiment une question pour explorer le développement du livre audio, en prenant en considération les nouveaux développements technologiques, dont l'intelligence artificielle, notamment.

Ce qui est ressorti, c'est que c'est quand même assez clair, les gens veulent aller plus loin dans ce que le marché offre actuellement. Ce n'est pas inclus dans les cinq points ici, mais comme dans presque tous nos résultats, tout le monde disait : « Je veux une expérience personnalisable, donc je veux personnaliser les notes de bas de page, je veux personnaliser la description d'images. »

Les cinq fonctionnalités les plus demandées, puis il y en a d'autres aussi qui sont accessibles dans le rapport, c'est la recherche dans les livres audio, donc pouvoir chercher un mot ou une expression dans l'audio, comme on ferait dans un livre numérique, pour sauter directement à un passage correspondant. C'est particulièrement utile dans des contextes d'études.

La personnalisation des sons et de la musique de fond, 82 %, donc la possibilité d'avoir le contrôle sur les effets sonores et la musique. Un des exemples, c'est qu'il y a beaucoup de personnes qui écoutent leurs livres audio avec une vitesse accélérée. Puis souvent, dans ces cas-là, les effets sonores de la musique peuvent devenir encore plus distrayants. Il y avait un intérêt pour pouvoir personnaliser ça.

Il y avait, passer de l'audio au texte. Il y a beaucoup de personnes qui aimeraient que l'audio soit synchronisé avec une version texte, donc d'avoir simultanément le livre audio et, par exemple, le ePUB, et pouvoir alterner les modes de lecture selon la situation ou suivre le texte tout en écoutant. Il y a des personnes dyslexiques qui voyaient notamment un intérêt à avoir cette synchronicité entre version de texte et audio.

Il y avait aussi les commandes vocales, quand même, 69 % des personnes souhaitaient cette fonctionnalité-là, donc pouvoir contrôler la lecture à voix haute, en demandant, par exemple : « Aller au chapitre cinq ou recommencer le paragraphe. » C'est une fonctionnalité qui est très attendue, surtout par ceux et celles qui utilisent déjà les assistants vocaux, mais c'est utile pour tout le monde, par exemple, en auto, pour pouvoir naviguer par commande vocale.

Puis, le dernier point qu'on voulait souligner ici, c'est les voies personnalisables. Il y a beaucoup de personnes qui voyaient un intérêt d'en changer la voie d'orateur, donc ajuster le ton, la vitesse ou même choisir parmi différents styles de voix pour le même livre. Ça, c'est quand même très basé sur des fonctionnalités qui existent déjà maintenant avec la technologie de l'intelligence artificielle.

Certaines de ces fonctions existent déjà partiellement, comme les commandes vocales sur certains appareils, mais elles sont vraiment limitées à certaines plateformes. D'autres, comme la synchronisation, audio/texte demanderait plus de changements profonds dans la production, puis la distribution des livres audio, donc dans la structure même de la marchandisation des livres.

En fait, ce que ces réponses montrent, c'est que les utilisateurs sont prêts à imaginer des usages beaucoup plus interactifs et personnalisés du livre audio. C'est un appel à innover.

### Réflexions globales

00:38:36

Pour faire une petite conclusion, cette étude montre assez très clairement que les besoins des personnes avec ou sans déficiences perceptuelles se regroupent largement.

Que ça soit pour les questions de navigation, de structure du contenu, la qualité de la narration, des fonctionnalités techniques, les attentes sont très proches, même si, par exemple, les conséquences peuvent différer selon les profils. Je tiens quand même à le souligner, si autant les personnes avec ou sans handicap veulent des descriptions d'images dans le contexte des livres audio, l'absence de cette description d'images affecte l'accès à l'information de façon disproportionnée pour les personnes qui ont des troubles à lire les imprimés.

En fait, cette réalité-là d'une adéquation entre les besoins des deux groupes, quand même, permet d'avancer l'argument pour le born accessible ou l'édition accessible dès la conception. Plutôt que de continuer à produire deux versions d'un même livre, une version commerciale, puis une version adaptée, nos recherches, puis nos résultats nous montrent qu'il faut concevoir des livres audio-accessibles dès le départ.

C'est vraiment d'intégrer plus les fonctionnalités de navigation qu'on trouve normalement dans des livres alternatifs, mais aussi avoir toute la qualité qu'on retrouve dans les livres commerciaux en termes de narration, puis d'enregistrement. Il y a comme trois principes clés à retenir. D'avoir une conception qui est centrée sur les utilisateurs et les utilisatrices, donc de penser à la diversité des lecteurs et lectrices, pas seulement à une norme implicite pour tout le monde. Pourquoi je dis ça ici?

C'est que dans notre recherche, on se rend compte qu'il y a beaucoup plus de différences, par exemple, entre deux personnes qui n'ont pas de troubles à lire les imprimés, mais qui utilisent le livre, par exemple, assises dans leur maison et qui font juste ça, ou avec des personnes qui l'utilisent en conduisant. Il y a quand même des besoins différents selon même le type d'utilisation.

Ensuite, un point super important, je le répète, c'est les fonctionnalités personnalisables. Les utilisatrices/utilisateurs veulent du choix, pour activer ou désactiver des éléments comme les descriptions d'images, la vitesse de lecture et les types de navigation. Le dernier point que je pense qu'il est vraiment important de rappeler, c'est de se rappeler que les livres audio ne sont pas réservés à la lecture récréative, qu'ils sont utilisés pour apprendre, se former, s'informer. Les gens veulent des outils qui s'adaptent à ces usages multiples.

Pour résumer, quand même, ce qu'on voit, c'est qu'un livre audio accessible dès la conception, accessible pour les personnes qui ont des troubles à lire les imprimés, est un meilleur livre audio pour tout le monde. Je passe la parole à Lindsay, pour parler des recommandations qui ont été organisées à court-moyen terme.

## Principales recommandations à court terme

00:42:02

**Lindsay:** Merci. Aujourd'hui, nous ne pouvons vous donner qu'un aperçu de nos résultats et de nos recommandations. En ce qui concerne nos recommandations principales, nos résultats nous ont mené à proposer plusieurs recommandations, qui sont réalisables à court terme, c'est-à-dire avec les technologies et les formats courants dans l'industrie aujourd'hui.

Pour réaliser vraiment les possibilités de livres audio accessibles, nous avons suggéré aussi des recommandations à long terme. Celles-ci nécessiteront la collaboration de toutes les parties prenantes, souvent l'adoption de nouvelles normes et des changements au niveau technologique. Cela dit, voici nos principales recommandations à court terme.

D'abord, nous recommandons aux éditeurs et producteurs, de créer des livres audio, avec un contenu complet, y compris les notes, les descriptions d'images et des pages liminaires. Deuxième, de choisir ou prioriser une narration de haute qualité. C'est ressorti plusieurs fois dans nos résultats.

Ensuite, les listes de pistes détaillées et clairement étiquetées, ainsi que des fichiers audio portant des noms significatifs sont importants et permettent aux lecteurs et lectrices de se repérer dans le livre. Lorsqu'un document textuel supplémentaire est nécessaire, il faut veiller à ce qu'il soit entièrement accessible. On peut même, au lieu de créer des PDF, envisager peut-être des ePUB accessibles.

Nous avons aussi des recommandations pour le milieu des bibliothèques, y compris les services comme le CAÉB, c'est de développer des collections de livres audio solides et variées, et de prendre en compte l'accessibilité dans l'approvisionnement des ressources numériques.

## Lignes directrices recommandées

00:44:45

J'aimerais vous donner quelques références spécifiques, où vous trouverez un peu plus de détails sur la façon de créer des livres audio commerciaux plus accessibles.

Ici, nous avons deux sites web très utiles. Premièrement, Audiobook Recommendations for Publishers, créé par NNELS, et publié à AccessiblePublishing.ca*,* ainsi que l'Accessible Publishing Learning Network, qui est hébergé par eBound, et surtout la ressource Accessible Audio Workflow Guide, Producing Born Accessible Audiobooks.

APLN offre plusieurs ressources sur les livres audio et sur les éditions accessibles en général. C'est vraiment la ressource incontournable dans l'édition accessible au Canada, ou au moins, dans le secteur anglophone. Ces ressources ne sont malheureusement offertes qu'en anglais. Nous n'avons pas trouvé de ressources similaires en français. C'est peut-être une autre recommandation qu'on peut faire, c'est d'adapter, traduire, ou créer une telle guide à l'intention des éditeurs et producteurs francophones.

## Quelques recommandations à long terme

00:46:31

Ensuite, je passe à quelques recommandations à long terme. Encore une fois, la mise en œuvre de ces recommandations nécessitera du temps et une coordination dans l'ensemble du secteur.

Ayant dit ça, nous croyons qu'un sommet ou un groupe de travail sur les livres audio et axé sur l'accessibilité, qui réunira les acteurs et actrices du secteur qui sont intéressés aux questions d'inaccessibilité, permettrait de ressortir les obstacles, les défis et surtout, les solutions, et de faire évoluer les livres audio.

Ensuite, même si nous trouvons que notre recherche était utile et offre des perspectives sur les besoins des lecteurs et lectrices, il y a beaucoup plus qu'on peut savoir sur les livres audio et l'accessibilité. Une autre recommandation serait de poursuivre la recherche et l'expérimentation dans ce secteur.

Ensuite, on a besoin d'élaborer des normes de métadonnées qui décrivent mieux les livres audio et les caractéristiques d'accessibilité qui sont propres à ce format. Les métadonnées permettraient de choisir des livres en fonction des caractéristiques qui sont importantes. Aussi, les métadonnées valorisent le travail qu'on fait, pour rendre un livre le plus accessible possible.

Ensuite, nous avons mentionné plusieurs fois l'importance de la personnalisation. Nous pourrions prendre des changements technologiques tant sur le contenu des livres que sur les plateformes, mais cela permettrait de répondre aux besoins qu'on a identifiés. Par exemple, de personnaliser la narration, de sauter ou d'inclure certains éléments, par exemple, les descriptions d'images. Ce sont quelques recommandations qu'on voulait souligner aujourd'hui.

Avant d'accueillir vos questions, je vous invite à consulter et à partager le rapport final, qui sera publié le 31 mars sur notre site web du CAÉB. Ces rapports auront tous les données riches et détaillées, dont on n'a pas eu le temps de parler aujourd'hui. Nous trouvons qu'il reste vraiment un portrait très intéressant du valeur du livre audio, et comment ce format peut évoluer et mieux répondre aux besoins du lecteur.

Merci beaucoup d'avoir écouté cette présentation. Je vais arrêter maintenant l'enregistrement et vous donner l'occasion de poser vos questions.

**Fin de la transcription du webinaire**